

V.H. de notre M^{re} du Mans
fête de S^{te} Ursule 1868 -

Mon très révérend et toujours cher Père

Mais si peu de temps que je ne comptais pas
vous écrire, mais je ne puis me résister à continuer
partir notre cher Père sans vous dire un mot.
Le prêtre que nous auray reçu notre lettre du
22 Septembre, quoiqu'elle ait été mise à la
poste avec l'adresse incomplète; je ne me
suis rappelés qu'après que j'avais oublié
de la terminer.

Il paraît que M^{re} M^{re} Dufal s'est
embarqué le 19 Juin; je ne puis vous ca-
cher, Mon cher Père, combien je me suis
trouvée peinée et blessée en l'apprenant, je
n'aurais pas eue la chose possible, s'il m'était
possible d'en douter. Sa Grandeur est l'ex-
trême bonté de venir nous voir en arrivant
des Indes, puis une seconde fois avant d'aller
à Rome au mois de Décembre; dans chacune
de ces visites M^{re} M^{re} était gracieux,
bienveillant et communicatif comme
autrefois, et depuis il ne nous a pas donné
signe de vie, ni de venir nous voir par écrit!

C'est pour moi une chose incompréhensible!
Il faut que M^{se} Dupal se soit trouvé
offensé de quelque chose que nous ignorons
complètement, peut-être nous a-t-elle prêtée
quelques propos que nous n'avons jamais
tenus? Enfin c'est pour moi, mon cher
Père, une conduite bien mystérieuse, car
quand même nous nous serions mêlés de
quelque chose, ce qui n'est pas, et que nous
suspensions partagés les opinions du Père Mo-
reau, ce qui est encore moins, cela ne
changerait pas les rapports que nous avons
avec la Grande Compagnie Indienne...
Le Père Roche m'avait écrit il y a plus
d'un an pour nous demander des Chapeliers
et des Scapulaires, et j'attendois le départ de
quelque Père pour le Bengal pour lui en
envoyer.

Je puis vous certifier, mon cher Père, qu'en
tout ce que je vous dis, il n'y a rien qui
proviensse de l'arrivé propre; non, mais
j'éprouve une peine réelle, parceque je vénère
et aime M^{se} Dupal, et qu'il ne semble
qu'il n'a pu agir de la sorte sans croquer
un motet fondé pour se montrer si différent
de ce qu'il a toujours été à notre égard.

Adieu, mon bon Père, Veuillez me rappeler
au bon souvenir du Rév. Père Dillon et de
la Mère Angèle et me croire en l'honneur de vos
Sts Sacrifices avec mon profond respect,

Mon très révérend Père,

Vostra très humble, Obedissante,
indigne fille et Servante d. S.
Sœur Marie Colombe Cox, de la
visitation Ste Marie. D. S. B.

Douze cents Jésuites ont été chassés de
l'Espagne en ayant eu que 2 heures pour s'y
préparer! Il y a eu deux cents à Saragose
et cent-cinquante à Angers.

de la part de Monsieur Colombe

United States

À Révérend Père Supérieur
Sup^{re} Général de la Congrégation de
St^e Croix
Notre Dame du Lac
Indiana